

## SOMMAIRE

### Editorial

Yuan et XII. Plan –les mystères en cours.....p1

### Temps forts

Robert Gates, à l'ASEAN : « *don't cry for me, Asia* ».....p2

Recherche Online: flirt Microsoft-Alibaba.p2  
Un Bide pour BYD.....p2

### A la loupe

Santé : la Chine se tourne vers son âme.....p3

Hydrocarbures—La Chine explore des mondes vierges.....p3

### Petit Peuple 老百姓

Yangzhou - la redécouverte de la compassion.....p4

Rendez-vous .....p4

Abréviations.....p4

## EDITO

### YUAN ET XII.PLAN –LES MYSTÈRES EN COURS

Vendredi 15/10, à Washington, alors qu'il devait enfin statuer si le Yuan était « *manipulé* » (sous évalué), **Barak Obama** joue fin en reportant la décision après le **G20** de Séoul (12/11): il rend acte à la Chine d'efforts dans le bon sens (elle a déjà réévalué de 2% depuis septembre), mais note qu'elle « *peut mieux faire* ». Pékin est ainsi « *encouragée* » à poursuivre l'appréciation graduelle du *Renminbi*, les experts lui en prêtent l'intention, de +1 à 2% suivant les experts, d'ici la fin de l'année et 5 à 6% en 2011.

En tout état de cause, vu le mauvais état de la finance chinoise, son inflation 4 fois plus rapide qu'aux USA, ses 214MM€ de prêts en cours dans les provinces, dont 26% probablement perdus et son influx de dépôts étrangers « *chauds* », embusqués dans l'attente d'une réévaluation, le chercheur **Zhang Monan** conclut que la Chine va bientôt devoir abandonner son autonomie en politique de prêts.

Depuis ce vendredi se tient à Pékin un des plus importants meetings de la décennie. Dans le discret hôtel Jingxi, les 371 membres et suppléants du **Comité Central** négocient le futur **XII. Plan** quinquennal (2011-2015). C'est **Xi Jinping**, le vice-président désigné pour remplacer **Hu Jintao** à la tête du pays en 2012, qui a été chargé de le rédiger. La rumeur dit que l'an dernier, Xi avait refusé la promotion. Sans les moyens de transformer cette société figée, il ne se sentait aucune chance de maintenir la stabilité. Sa condition absolue pour accepter, était qu'il établisse lui-même ce XII. Plan, programme de ses années de pouvoir : Xi semble avoir préparé un certain nombre de projets de rupture. Dans le jargon du Parti, on appelle cela une « *croissance inclusive* », signifiant une redistribution plus équitable de la richesse nationale : une couverture sociale pour tout le monde, l'accès au crédit pour les

PME, les paysans, etc...

D'un tel changement social, la Chine a terriblement besoin après 20 ans passés sous ce régime hybride d'hyper libéralisme autoritaire. Elle l'exprime depuis le printemps par des dérapages inexplicables, vagues de violence, d'infanticides, de suicides. Aussi depuis juin, le premier ministre Wen Jiabao ne perd pas une occasion pour répéter la promesse de new deal.

Mais blasé, l'homme de la rue n'y croit plus. Et l'octroi du prix Nobel la semaine passée au dissident **Liu Xiaobo** n'a rien arrangé: l'opinion sait que la critique implicite de l'étranger au socialisme chinois a irrité la puissante aile conservatrice. La méfiance règne !

Pourtant, de ce que l'on peut déjà connaître de ce XII. Plan impublié, on voit bien apparaître un tournant. Ses objectifs ne sont plus comme dans le dernier Plan un taux croissance aveugle, mais le choix de secteurs prioritaires (*high tech, environnement*) et de régions pauvres (*Ouest, Nord*) qui recevront les crédits. La volonté de tournant vers une croissance équitable se lit aussi à travers le projet d'une taxe foncière qui figure au Plan, limitée d'abord à quelques régions-test : taxe à la richesse et à la spéculation, qui devrait enrayer l'envolée du prix du sol et assurer aux municipalités un revenu stable. En définitive cette taxe supprimera – peut-être deux des sources de la corruption en Chine.

Il n'y aura pas que cela. On s'attend aussi, par exemple, à une réforme du droit foncier, ouvrant au paysan le choix d'emprunter sur ses Terres. Toutes ces innovations, pour avoir une chance de réussir, devront être expliquées et graduelles, pour que ceux perdant leurs privilèges, ne s'y opposent pas, au nom de leur intérêt essentiel : celui de garder le pouvoir.

### Les photos de la semaine



**Pékin** : derrière l'écran, le ciel bleu  
**Yan'an Shanxi** : dans le piment, les enfants jouent



GATES, À L'ASEAN : « DON'T CRY FOR ME, ASIA »

Du 10 au 13/10 à Hanoi, 18 ministres de la défense (de l'Asean et de 8 puissances maritimes d'Asie ou de l'hémisphère Sud) se rencontraient pour discuter **navigation** : sujet « bateau » en apparence, mais qui fait « tanguer » très fort les rapports de ces 17 pays avec la Chine. A ce sommet, le plus important était le non-dit.

A commencer par la fronde des pays de l'Asean, plus qu'inquiets de voir la Chine déployer sa marine autour de leurs côtes pour y imposer sa souveraineté *de facto*, faisant fi de leurs propres légitimes revendications. La conférence était organisée depuis de longs mois par le Vietnam - président en exercice de l'organisation régionale. La Chine avait accepté d'y participer, moyennant l'abandon à l'ordre du jour du sujet qui fâche, la mer de Chine.

Il ne fut pourtant pratiquement question que de cela, chaque riverain multipliant à son tour les prières aux Etats-Unis (**Robert Gates**, secrétaire à la Défense) de ne plus quitter la région militairement et diplomatiquement. Durant les 8 ans de son mandat (2000-2008), le Président **G.W. Bush** avait fortement réduit la présence américaine dans la zone, dont il se désintéressait.

L'audace fraîche des membres de l'Asean avait été en partie provoquée par la montée en puissance de Pékin autour des Paracels et Spratley : ses ordres depuis 2008 aux compagnies pétrolières de cesser l'exploration pour le compte du Vietnam, ses arraisonnements de 63 chalutiers depuis 2005, ses tonitrueux exercices cet été. Sans compter sa classification en mars de la mer de Chine du Sud comme « *intérêt majeur* ».

Un 1<sup>er</sup> sommet « affaires étrangères » en juillet avait fait des étincelles: un ministre chinois furieux y avait menacé Hanoi de sanctions, accusé **H. Clinton** de

complot anti-chinois. Le colloque-défense fut à peine plus doux. Visage tendu, le général ministre **Liang Guanglie** dut entendre une série de discours réclamant un partage de la mer de Chine sous les auspices de l'ONU et le parrainage des USA. Gates rassurait ces pays de la pérennité de leur retour, leur promettant, main sur le cœur : « nous n'avons jamais tourné le dos à l'Asie ».

Comme parade, la Chine réitérait son argumentation d'une armée chinoise pacifiste de cœur, et choisissait le milieu du colloque pour libérer les 9 marins vietnamiens encore prisonniers, sans leur imposer d'amende.

Pour autant, la Chine n'a pas tout perdu. La mer de Chine ne figurant pas à l'agenda, Liang en profita pour déclarer que le débat « soulevé, mais non traité », était nul et non avenue. D'autre part sous sa pression, l'Asean n'osa pas voter une fréquence annuelle à ce colloque défense - la prochaine session serait... pour 2013! Idem, les « groupes de travail » constitués, aux titres angéliques (« assistance humanitaire », « médecine militaire » etc.) ne causaient aucune gêne aux intérêts chinois.

Pour autant, aux yeux de l'Asean, l'essentiel était atteint. Les USA à leurs côtés, promettaient de rester. Les 10 riverains refusaient d'aller à Pékin en ordre dispersé, négocier leurs revendications en position d'infériorité.

Enfin, pour l'avenir, rien n'est réglé. La Chine n'a rien cédé, et semble attendre, confiante dans sa capacité d'imposer sa souveraineté sur ces eaux. Bien d'autres facteurs joueront à l'avenir : le choix de Pékin de tenter ou non de punir Hanoi, l'auteur de la fronde, la capacité de l'Asean à maintenir son unité face à elle, la discrétion future de la navale chinoise, et la capacité des Etats-Unis, de maintenir leur 6<sup>ème</sup> flotte dans la région !

RECHERCHE ONLINE— FLIRT MICROSOFT-ALIBABA

Le 22/03/2010, contraint par son éthique (*refusant la censure*), Google fermait son site chinois de recherche en ligne. Le 13/10, son grand rival **Microsoft** lance avec **Alibaba**, n°1 du commerce en ligne, la version « beta » de **Etao**, leur nouveau moteur de recherche. Objectif : récupérer les clients de Google qui, à partir de son site de HK, a déjà perdu 6% du marché chinois (à 24%), et tailler des croupières à **Baidu** qui cacocole en tête avec 70%. Le nouveau produit résulte du mariage entre le réseau national d'Alibaba et de **Bing**, le nouveau service en ligne de Microsoft. Rien n'est simple.

Alibaba et Taobao sa filiale d'enchères en ligne, sont à 40% propriété de **Yahoo**, qui profite donc immédiatement en bourse de cette synergie Alibaba-Microsoft. Quoique Yahoo et sa filiale soient en très mauvais terme, suite aux velléités d'Alibaba de reprendre sa liberté.

Microsoft, pour sa part, souffre depuis des années en Chine, du piratage universel de ses logiciels **Windows** et **Office**. Aussi cette coopération peut être pour le groupe de **Bill Gates** sa chance unique de percer en Chine... Mais pas tout de suite : seulement une fois mûré et accepté le nouveau produit avec Taobao - il y en a pour 3-4 ans, croient les professionnels.



De la Corée du Nord, rien ne nous étonne: **Kim Jong-nam**, 39 ans, héritier déchu depuis 2001 au trône de *cher leader*, sauvé en Chine en 2009 (selon Séoul) par la police d'un attentat des barbouzes nord coréens...

UN BIDE POUR BYD

Drôle de mésaventure à BYD, le tentaculaire constructeur de voitures, batteries et matériel de domotique. Le 13/10, le ministère du sol le taxe de 2,9M¥ et l'évince d'un complexe de 450.000m<sup>2</sup> à Xi'an (*Shaanxi*), où il préparait depuis 16 mois sa prochaine usine, d'une capacité de 200.000m<sup>2</sup>.

Verdict insolite: BYD est un « *chouchou* » du pouvoir, un de ses fidèles de la R&D, coopérant avec **Warren Buffett**, **Daimler** et d'autres. Le ministère justifie sa sanction par le détournement d'un terrain à usage agricole - Pékin angoisse face à la disparition des emblavures, sous le bouton frauduleux des promoteurs et industriels. Une 10<sup>aine</sup> de cadres complices ont d'ailleurs aussi été punis.

Comme un souci ne vient jamais seul, BYD avait dû souffrir, en septembre, une baisse des ventes annuelles de 25% à 33000 unités, quoique la concurrence avance au grand galop - mal dessinés, ses modèles *low cost* prennent un coup de vieux.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, BYD a fait savoir que l'expulsion n'aurait pas de suite pour sa croissance - ses usines présentes (*Shenzhen, Xi'an et Changsha*) suffisant à la demande pour deux ans. D'autre part, ses actions vacillant, cette sanction lui servira de bonne excuse à « *reculer pour mieux sauter* », sa prochaine émission en bourse de Shanghai : 2,85M¥ à investir dans le développement de batteries au lithium et solaire.

## SANTÉ : LA CHINE SE TOURNE VERS SON ÂME

Qui l'eût cru ? Contestée voire en plein recul en Occident, la **psychanalyse** s'offre en Chine une drôle de «2<sup>de</sup> vie» via internet, avec immense succès, dont témoigne cette semaine à Pékin la tenue du Congrès de l'Association Psychanalytique internationale.

Tout a commencé en 2003 par une mission de l'école lacanienne en Chine, qui assura ensuite la formation de praticiens tel **Huo Dadong\*** à Chengdu, bourgeois de foyers d'enseignement et de soins dans les métropoles.

Puis depuis 2008, la **CAPA** association de psychanalystes américains, forme à distance par *skype* des classes de psychothérapeutes. La formation dure 2 ans, en stages intensifs de 4h par jour, 15 semaines par an, à 10/groupe réuni chez une personne privée-un médecin typiquement. Les droits sont limités à 1500\$ par personne: montant faible, dû au fait que les instructeurs ne se font pas payer. Souvent à la retraite, ces psys constatent en leur pays un recul de vocation pour leur métier, sous la concurrence de soins nouveaux (*antidépresseurs, thérapies «comportementalistes» de groupe*). Pouvoir ouvrir ce nouveau front en Chine, y découvrir chez les étudiants un enthousiasme débordant, est pour eux une belle compensation. Et la renaissance de la psychanalyse en Chine est aussi servie par un autre miracle technologique des dernières années, l'expansion planétaire de l'internet.

La traduction du freudisme en Chine, ne va pas sans heurt. Ainsi, la formation peut mettre l'étudiant en conflit avec sa tradition confucéenne de fidélité à la famille, en le sommant de reconnaître des faiblesses, voire des

fautes de son père durant sa petite enfance. Idem, le cri de sentiments parfois violents (*colère, pleurs*) inévitables en psychanalyse (*au moment du « transfert », aboutissement du travail sur soi*), peut poser problème face à l'impératif chinois traditionnel de la face.

Les instructeurs sont aussi vigilants à la tentation de s'imposer comme figure d'un «*Dieu*» ou «*père*» auprès de l'étudiant, ou de lui donner une leçon occidentale non transcrite en concepts culturels locaux. Au contraire, ils s'efforcent de faire émerger des images neuves : l'inconscient est représenté comme les fantômes (*invisibles-malfaisants*) des légendes chinoises et le complexe d'Œdipe, comme le syndrome du «*petit empereur*»...

Cette surprenante popularité de la pratique freudienne s'explique d'abord par les besoins infinis et inassouvis de santé mentale, grande oubliée de la croissance. La Chine compte 100M de souffrants (*stressés, déprimés*), 16M de malades graves (*paranoïaques, psychotiques, schizophrènes*). Mais avec seulement 1% du budget de santé alloué au mental contre 20% à l'Ouest, 70% des malades mentaux ne sont pas soignés. Tout manque: le cadre légal cohérent pour éviter bavures et internements arbitraires, les équipes de prévention et centres téléphoniques pour aide d'urgence (*anti-suicide par exemple*), l'information déstigmatisante, les centres d'internement, ceux de proximité adaptés aux besoins des familles etc. En matière de soins à l'âme chinoise, tout reste à faire!

\* lire : «*la Chine sur un divan*», Huo Datong/Dorian Malovic, Editions Plon

## HYDROCARBURES—LA CHINE EXPLORE DES MONDES VIERGES

Alors que pointe la fin de l'ère de l'or noir à gogo, la Chine doit continuer à étancher sa soif d'hydrocarbures. Trois contrats cette semaine confirment l'image volontariste d'un pays aux ambitions et aux moyens démesurés, qui se tourne vers des ressources hier négligées :

① Fondé à HK en 2009, expert en méthane de houillère (CBM), **SinoOil&Gas** va exploiter son gisement du triangle de l'Ordos, 462km<sup>2</sup> entre Shanxi et Shaanxi, acquis en juillet 2010 (70% des droits, les autres allant à la CNPC). Au prix d'achat de 300M\$ s'ajouteront 375M\$ d'invests pour forer 170 puits horizontaux «*en arête de poisson*», avec galeries ramifiées pour capter les 18 à 28MMm<sup>3</sup> de réserves (*non confirmées*). Dès 2011, Sino Oil and Gas espère extraire 100 à 200Mm<sup>3</sup>. Problème de cette technologie : sous le trépan, les galeries s'effondrent à travers la houille friable. Sur ce site, Enron et Shell ont précédé Sino Oil and Gas sans trouver la rentabilité. Sino prétend alors réussir là où ils ont échoué.

L'enjeu est indiscutablement fort, la Chine disposant des 2<sup>èmes</sup> réserves mondiales de CBM, estimées à 37MMm<sup>3</sup>. De nombreuses autres poches sont en perce dans le Shanxi, accompagnées de projets de gazoducs.

② Le 2<sup>d</sup> projet, **Chesapeake** en Oklahoma, rappelle fort l'affaire **Unocal** de 2005. A l'époque **Cnooc**, monopole du pétrole off-shore tentait de racheter ce 7<sup>ème</sup> pétrolier US pour 19MM\$. Mais ce *deal* lancé au mauvais moment avait inquiété aux USA, craignant de réchauffer en son

sein une concurrence future. Le Sénat avait torpillé le contrat- et en même temps, le mythe de la liberté commerciale en Amérique. Aujourd'hui Cnooc prétend reprendre 1/3 de **Chesapeake** aux 2400km<sup>2</sup> de bancs d'argile schisteux riche en hydrocarbures. Cnooc verserait 2,14MM\$ qui accéléreraient l'exploitation et créeraient des milliers d'emplois locaux. Mais l'Amérique se méfie: ces hydrocarbures n'étant pas exportables, quel serait l'intérêt de Cnooc, sinon acquérir la technologie, pour exploiter ensuite les 25000 MMm<sup>3</sup> de gaz séquestrés en argile schisteux en Chine? En fait, Cnooc pourrait avoir d'autres motivations, protéger son épargne par exemple. Enfin, en dépit d'une opinion américaine négative en cette période électorale, la presse des deux pays croit que l'organe américain responsable donnera son aval. Tant Obama reconnaît l'urgence de l'alliance avec la Chine !

③ La France aura du mal à passer pour un pays exportateur de pétrole. C'est pourtant ce qu'elle s'appête à devenir par l'entremise du groupe **GDF-Suez**, après avoir reçu sa 1<sup>ère</sup> commande de Cnooc, de 2,6Mt de GNL provenant de ses gisements exploités à travers le monde: 2,6Mt (*soit 44 tankers*) de 2013 à 2016, pour alimenter les trois terminaux du groupe (*Huizhou, Qingdao, Shanghai*).

C'est un pas important, pour ce concurrent de **Total** voire d'**EDF**, qui ambitionne de compléter son activité environnementale, fief de Suez (*recyclage de l'eau, des déchets*), par celle de fournisseur d'énergie, fief de GDF...

Yangzhou – la redécouverte de la compassion

Sous les armées de voitures neuves du trafic chinois, sous les légions de chauffeurs néophytes, les accidents sont une plaie frappant toujours plus 2-roues et piétons, faute d'une paroi de fer pour amortir le choc, et faute d'attention. Souffrant d'une illusion anachronique, le Chinois attend toujours du socialisme qu'il prenne en charge tous ses besoins: la fourniture de son logis, de ses repas, de son emploi, et de sa sécurité quand il traverse la rue sans un regard sur le trafic...

Le 10/07 à Hanjiang (Jiangsu), se faufilant à moto entre rue et trottoir, M. She renversa M<sup>lle</sup> Cheng qui descendait du bus. Bientôt sur place, les agents constatèrent la responsabilité du motocycliste, qui devrait payer les frais de santé de la pauvre blessée.

Par chance M. Cheng-père, homme d'affaires aisé avait pu avancer les frais de l'opération, si sérieuse que les chirurgiens avaient d'abord réservé leur diagnostic. Ils avaient gardée deux

mois la jeune fille, pour une facture de 10.000 yuans. She lui, était ressorti après quelques jours.

Seulement voilà, à la sortie de Cheng-fille en sept. le chauffard n'était pas venu faire une seule visite. Bien plus que le défaut de paiement, cette impolitesse révolta le père. En ce pays, face à la santé qui casse, tout le monde est solidaire. Famille, voisins, amis viennent porter un panier de fruit, des fleurs, un billet. L'obligation est encore plus stricte, si l'on est l'auteur de l'accident: toute tentative de se défilier de ce code d'honneur, prive son auteur de respectabilité.

Aussi Cheng-père s'en alla à la police, qui lui confia l'adresse du goujat assortie d'un feu vert pour exiger son dû. Cheng perçut alors le sourire en biais de l'agent. She habitait Shatou, pauvre parmi les pauvres. Au poste, l'on doutait qu'il récupère son argent -même si pour défaut de paiement, le chauffard devait finir en prison, selon la loi...

Ce que Cheng vit à Shatou dépassa toutes ses attentes. La mesure de brique crue était dépourvue d'eau, d'électricité, de meubles, de peinture. Fétide, elle portait des signes d'inondations fréquentes - le toit s'était effondré sur une des 2 pièces.

She étant encore absent, le père put tirer les vers du nez de la voisine : l'homme était au travail, coolie en entrepôt privé. Le soir, il portait vivres ou potions du jour chez ses parents (*mal en point, souffrant d'hypertension et polyarthrite*). Tout son maigre salaire y passait. Quoique plutôt joli garçon, il n'avait pu se marier, faute d'argent. Venant de passer la barre fatidique des 30 ans, il s'acheminait vers un célibat définitif.

Alors arrive le motocycliste, sur sa machine encore toute tordue et rouillée de la chute de juillet. Il est maigre. Son visage buriné par les privations, le rend plus vieux et usé : seuls ses yeux brillants, sa chevelure noire de jais évoquent son vrai âge. A ce spectacle,

Cheng sentit fondre sa colère, remplacée par une émotion, «neuf tours aux tripes» (回肠九转 « huí cháng jiǔ zhuǎn »).

Oubliant son bon droit, son pouvoir de liberté ou de prison sur ce pauvre type, il ouvrit sa bourse et vida dans ses mains 1700¥, tout ce qu'il avait sur lui. Plus question d'exiger les frais d'hôpitaux de sa fille : au contraire, il commença à préparer avec lui une demande d'aide sociale, et promit de revenir pour l'aider de temps en temps.

Pourquoi tout cela ? Parce que Cheng, en ses jeunes années, s'était retrouvé en mauvaise passe, et avait été aidé par un inconnu, à repartir du bon pied.

Cette histoire a fait son chemin jusqu'au journal local, prouvant qu'elle frappe les gens par son aspect exceptionnel. Elle révèle aussi à quel moment de sa maturation se trouve la Chine : celui où altruisme et compassion refont surface, dans le sillage de la prospérité retrouvée !



Milliers de «jeunes pionniers», au 61. anniversaire de la néo-stalinienne organisation de la jeunesse à Taiyuan (Shanxi)

Consultez notre Blog [www.leventdelachine.com/blog.php](http://www.leventdelachine.com/blog.php)

Essayez aussi notre moteur de recherche - 15 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

回肠九转

huí cháng jiǔ zhuǎn  
« neuf tours aux tripes »

RENDEZ-VOUS 约会

- 19-21 octobre Pékin : Water&Membrane pompes tuyaux
- 19-21 oct. Shanghai : CINTe & INTERTEXTILE China
- 19-21 oct. Pékin : EP China Prod. et distribution d'énergie
- 19-21 oct. Shanghai : Int'l Foodtech
- 21-24 oct. Chongqing : Salon de la Moto
- 21-24 oct. Suzhou : EMEX, Salon de l'électronique
- 22-24oct. Shanghai : Salon des produits de luxe

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est; CAPA : China American Psychoanalytic Alliance ; CBM : Coal Bed Methane ; CNOOC: China National Off-shore Oil Corp.; GNL : Gaz Naturel Liquéfié.